



© Photo : Kristen Pelou
© Dessin : Clément Barenstrauch

DOSSIER DE PRÉSENTATION

Exposition

Du 14 novembre
au 14 décembre 2019

L'ENTRE-PIÈCES, UNE PROPOSITION DE Lemērou

ARCHITECTURE

www.archiLibrairies.com

Renseignements : r.faria@bookstorming.com

Contact presse : anais.gonzalez@lemerou.fr

Vernissage

14 novembre 2019
dès 19 h

Quoi de mieux qu'un lieu stratégique tel qu'archiLib qui associe galerie, librairie architecturale et proximité avec l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville pour poser pendant un mois, et de manière ouverte, des questions sur la place qu'occupe aujourd'hui la compétence spatiale de l'architecte dans la construction de logements en France ?

Nous, LEMÉROU ARCHITECTURE, lançons l'initiative et apportons notre contribution au débat en exposant une proposition typologique qui explore le thème de l'appropriation et de l'évolutivité du chez soi. Cette proposition est issue de notre pratique d'agence. Elle est une variation sur le logement traversant, réalisée à la fois à Nantes et à Cergy dans le cadre d'opérations de logements sociaux portées par des bailleurs éclairés, Nantes Métropole Habitat et Val d'Oise Habitat.

Les logements réalisés seront montrés ici, à la fois du point de vue du dessin de conception, mais aussi dans leur expérience vécue.

Qu'ont fait les habitants du potentiel d'usages différenciés que nous imaginions, nous, architectes, derrière les espaces créés et leurs articulations possibles ?

Pour faire rimer espace et logement, nous présenterons dans cette exposition une transcription à échelle « manipulable » du principe expérimental. Et parce qu'il s'agit d'habiter, nous donnerons à entendre la parole des locataires qui pratiquent les lieux tous les jours. Et nous interrogerons aussi la marge de manœuvre et l'engagement des architectes sur ce sujet qui reste d'urgence sociale, via des temps de discussion thématiques sur le logement.

L'exposition montrera les inspirations, les questionnements et les quelques étapes d'expérimentations antérieures : la découverte de certains espaces domestiques singuliers lors d'un voyage au Brésil, des réminiscences d'appartements vécus, des enjeux programmatiques liés à l'évolution du modèle familial...

archi
Lib

librairie /
galerie
urbanisme / paysage / architecture

49, boulevard de la Villette,
75010 Paris
+33 (0)1 40 40 41 03
www.archiLibrairies.com

2 11 Colonel Fabien ou Belleville
46 75 Bus lignes / 97 Station Velib'

LEMÉROU ARCHITECTURE OU 20 ANS DE DESSIN DE LOGEMENTS

L'agence fête cette année 2019 ses 20 ans d'existence. 20 ans de pratique axée sur la réalisation de logements pendant lesquels nous avons l'impression d'avoir vu se réduire incidemment la place de l'atypique et de l'expérimentation dans ce domaine, la notion de produit prenant petit à petit le pas sur celle de l'habitat. Nous avons donc choisi de célébrer notre anniversaire en engageant pour un mois une forme de résistance qui remettrait la quête d'une qualité spatiale au diapason de l'évolution de la société, en particulier dans son logis.

L'ENTRE-PIÈCES, FRUIT D'UNE VARIATION TYPOLOGIQUE DU LOGEMENT TRAVERSANT

L'exposition reproduira à échelle 1 un extrait de logement qui illustre notre recherche en interne. Comment créer les conditions d'une appropriation et d'une singularité du chez soi dans de l'Habitat Collectif, et ce, dans une forme finie? Sur un plan d'étage dit courant, nous avons dessiné des logements trois ou quatre pièces traversants dont l'organisation offre aux habitants la possibilité de multiplier les configurations de leur intérieur. Nous pensions que chacun y trouverait, dès lors, l'aménagement qui lui correspond selon ses besoins, selon ses envies.

L'ENTRE-PIÈCES, UNE EXTENSION D'USAGE OU UN USAGE SPÉCIFIQUE

Nous avons abouti à l'idée d'un entre-pièces. Un espace, petit en surface, mais situé en façade et placé à l'articulation de deux pièces et du prolongement extérieur, loggia ou balcon. Ici, nous exposerons la version cuisine et salle de bain mais chambre et cuisine, ou chambre et salle de bain, sont également possibles. Cet entre-pièces peut ainsi devenir à la fois une extension complémentaire aux usages des pièces adjacentes (cellier, buanderie...) ou s'autonomiser à loisir (coin bureau, pratique sportive, chambre bébé, atelier bricolage...). Les surfaces générales de l'appartement restent dans la fourchette supérieure programmatique. L'espace est gagné sur la circulation intérieure.

L'ENTRE-PIÈCES, UNE LIBERTÉ DE PARCOURS OU UN LINÉAIRE DE MUR PLUS IMPORTANT

Le placement des portes de distribution permet soit de profiter d'une liberté de parcours dans l'appartement en tournant autour du bloc humide, soit de privilégier l'usage d'une pièce et de son linéaire de mur en condamnant une porte pour un temps plus ou moins long.

L'ENTRE-PIÈCES, UNE PROFONDEUR DE CHAMP AUGMENTÉE

Le prolongement extérieur, balcon ou loggia, complète le dispositif. Il continue de proposer une multiplicité des parcours en étant accessible depuis l'ensemble des pièces dont il longe la façade. Il assure une profondeur de champ qui fait appartenir la partie au tout. Cette sensation est accentuée par un traitement de la façade qui intimise le lieu extérieur. Depuis l'entre-pièces, par exemple, le dehors ne nous projette pas sur l'espace public mais nous contient encore un peu, protégé par une paroi à claire-voie.

L'ENTRE-PIÈCES EST ECLAIRÉ D'UNE LUMIÈRE NATURELLE GÉNÉREUSE

La lumière naturelle dans « l'entre-pièces » est la condition pour qu'il puisse devenir autonome. L'accès à la loggia augmente son intérêt. Les dimensions généreuses des portes-fenêtres permettent aux rayons lumineux d'éclairer la salle de bains située en second jour.

L'ENTRE-PIÈCES, DEUX EXEMPLES CONSTRUITS

Nous avons proposé l'entre-pièces une première fois, lors d'un concours gagné, puis l'avons fait évoluer plusieurs fois. Il a été porté par des bailleurs sociaux engagés, Nantes Métropole Habitat et Val d'Oise Habitat, et réalisé sur deux opérations distinctes. Ce sont celles-ci que nous mettrons en exergue dans cette exposition.

1 L'appropriation « pensée » du logement a en effet beaucoup été envisagée sous l'angle d'une intervention :

- soit par l'intérieur en travaillant sur une structure la plus « permissive » possible et/ou sur un jeu de cloisons coulissantes ou démontables.

- soit par l'extérieur en anticipant des ajouts ou extension possibles. Toutes ces pistes renvoient à une transformation plus ou moins légère de l'existant à un moment donné ou à un dessin affiné par l'intégration des choix des futurs habitants avant travaux.



Pour Nantes Métropole Habitat en 2011:

70 logements locatifs sociaux, 49 en collectif et 21 en habitat dit « intermédiaire ».

L'opération est située au cœur de l'éco-quartier de la Bottière-Chénaie dessiné par l'atelier Pranas-Descours architectes et associés et l'atelier de paysages Bruel Delmar.

Sur un socle de stationnements semi-enterrés, se répartissent 5 bâtiments qui sont reliés à R+1 par une passerelle en bois, sorte de « chemin digue », qui traverse la parcelle dans le sens de la longueur. Lieu de desserte invitant à la convivialité, elle permet à tous les logements d'être accessibles aux personnes à mobilité réduite. Les 4 bâtiments intermédiaires montent à R+2 et accueillent 21 logements. Le bâtiment collectif monte à R+5 et compte 49 logements. Quelques règles urbaines le régissant nous ont permis de préciser l'intuition de l'entre-pièces qui cheminait depuis quelques temps à l'agence. Le plan masse imposait en effet un bâtiment de 16m d'épaisseur intégrant une double peau en façade. Les plans des logements 3 pièces et 4 pièces traversants exposés ici, ont ainsi joué de ces contraintes pour se dessiner. La double peau, constituée d'un claustra de lames de bois filtre les rayons du soleil, apporte un peu d'intimité en extérieur et rappelle l'usage du bois dans la construction de la passerelle en cœur d'îlot.



0 1 2



L'appartement numéro 1



Pour Val d'Oise Habitat en 2017:

20 logements locatifs sociaux en habitat collectif + LCR

L'opération s'inscrit au cœur de la Résidence de l'Échiquier, un ensemble de 170 logements à R+3/R+4 construit en 1981 par Georges Maurios.

L'emplacement sur lequel le concours était lancé occupe une situation particulière dans la résidence. Au centre de la composition symétrique du plan masse, il s'agit d'une sorte de dent creuse entre 2 bâtiments existants. Le projet propose de s'aligner en plan sur les bâtiments mitoyens pour occuper les pignons aveugles et ainsi terminer la figure de cette architecture des années 80. L'entrée du bâtiment se fait par le nord, donnant alors du sens aux porches existants et à « l'arrière » de la résidence. Quant à la façade sud, elle doit composer avec un vis-à-vis contraignant. Le plan des logements traversants reprend le principe de ceux mis en place à Nantes mais évolue pour associer loggias profondes et vues biaisées. Le bardage à claire-voie de la façade est mis en œuvre tour à tour comme fermeture de loggia, et volet d'occultation des pièces à vivre. Le projet s'est vu décerner le prix de la construction durable en 2018 par le CAUE 95.



L'appartement numéro 4